

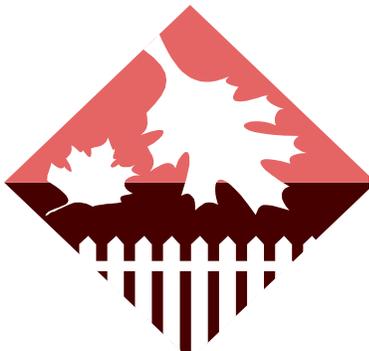
# Matin d'automne

*C'était un matin d'octobre. Un ciel tourmenté de gros nuages gris limitait l'horizon aux collines prochaines et rendait la campagne mélancolique.*

*Les pruniers étaient nus, les pommiers étaient jaunes, les feuilles de noyer tombaient en une sorte de vol plané, large et lent d'abord, qui s'accroissait d'un seul coup comme un plongeon d'épervier dès que l'angle de chute devenait moins obtus.*

*L'air était humide et tiède. Des ondes de vent couraient par intervalles. Le ronflement monotone des batteuses donnait sa note sourde qui se prolongeait de temps à autre, quand la gerbe était dévorée, en une plainte lugubre, comme un sanglot désespéré d'agonie ou un vagissement douloureux.*

*L'été venait de finir et l'automne naissait...*



**Louis PERGAUD** (1882 - 1915)  
*(La guerre des boutons)*